

**DEUXIEME COMPLEMENT AU CATALOGUE
DES POISSONS DES COTES ALGERIENNES**

par

le Docteur R. DIEUZEIDE et

J. ROLAND

**Directeur de la Station
d'Aquiculture et de Pêche
de Castiglione**

**Aide-Biologiste
à la Station d'Aquiculture
et de Pêche de Castiglione**

DEUXIEME COMPLEMENT AU CATALOGUE
DES POISSONS DES COTES ALGERIENNES (1)

Parmi les Poissons recueillis au cours des travaux de recherches en mer effectués en 1957, nous avons enrichi nos collections de plusieurs spécimens d'espèces signalées en Méditerranée et en Algérie, mais réputées rares, tels que :

ALEPOCEPHALUS ROSTRATUS Risso

NOTACANTHUS BONAPARTII Risso

GRAMMONUS ARMATUS DODERLEIN

BATHYSOLEA PROFUNDICOLA VAILLANT.

En juillet et août 1957, des chalutages effectués en zone profonde (600 à 800 m.), au large de la Baie de Castiglione, ont été particulièrement intéressants, puisqu'ils nous ont permis de capturer deux poissons appartenant aux espèces suivantes :

NETTASTOMA MELANURA RAFINESQUE

MORA MEDITERRANEA Risso.

(1) Ce « Deuxième complément au Catalogue des Poissons des Côtes Algériennes » fait suite aux publications antérieures :

- 1° Dr R. DIEUZEIDE, M. NOVELLA et J. ROLAND. — Catalogue des Poissons des Côtes Algériennes, Tomes I, II et III, 1953, 1954, 1955 ;
- 2° Dr R. DIEUZEIDE et J. ROLAND. — Complément au Catalogue des Poissons des Côtes Algériennes, *Bull. Trav. Station d'Aquiculture et de Pêche de Castiglione*, Nouvelle série n° 8, 1956, pp. 83-106.

L'habitat méditerranéen de ces deux espèces était connu, mais leur présence dans les eaux algériennes n'avait jamais été signalée.

L'exemplaire de *Nettastoma melanura* Raf. que nous allons décrire a une longueur totale de 573 mm. ; il a été capturé au chalut, le 23 août 1957, sur des fonds vaseux de 600 mètres.

La seconde espèce est représentée par un jeune *Mora mediterranea* Risso, mesurant 85 mm. de long, et provient d'un chalutage effectué à une profondeur de 600 mètres le 26 juillet 1957.

La faune côtière algérienne s'enrichit également d'une espèce nouvelle :

OPHICHTHYS SEMICINCTUS RICHARDSON.

Cet *Ophichthyidae*, fréquent sur les côtes atlantiques d'Afrique, n'avait jamais été, à notre connaissance, signalé en Méditerranée.

Ce magnifique exemplaire de 812 mm. de longueur totale a été capturé au palangre, le 23 mai 1957, à l'Est de Cherchell, sur les fonds de sable et rocher (17 m.), par MM. DI MAIO, Armateurs à Cherchell, qui ont bien voulu nous l'apporter pour détermination et en faire don à notre collection.

D'autre part, contrairement à ce que nous écrivions dans le tome III du Catalogue des Poissons, à propos de *Spicara smaris* L. (pp. 62-64), il convient de considérer *Spicara chryselis* C. V. comme une espèce distincte et valable.

Nous reprenons les descriptions de ces *Centracanthidae* et nous en publions la diagnose sommaire.

Ordre : APODES (voir Tome II, p. 86)

Famille : NETTASTOMIDAE

Corps serpentiforme, plus ou moins comprimé, s'amin-
cissant postérieurement. Peau sans écailles.

Tête allongée, museau pointu ; mâchoire supérieure
proéminente. Les deux mâchoires et le vomer sont garnis
de petites dents recourbées vers l'arrière, disposées en
carde. Langue adhérente.

Yeux grands, ovalisés. Narines éloignées l'une de l'au-
tre. Ouvertures branchiales de grandeur moyenne, sépa-
rées. Ligne latérale bien visible.

Dorsale et anale longues, se rejoignant à l'extrémité
du corps pour former une caudale. Ventrals et pectorales
absentes.

Genre : NETTASTOMA

Caractères de la famille. Mâchoire supérieure plus lon-
gue que la mandibule. Extrémité du rostre légèrement
renflée.

NETTASTOMA MELANURA RAFINESQUE (fig. 1 et 2)

NETTASTOME A QUEUE NOIRE

= *Nettastoma melanurum* Rafinesque

= *Muraenophis saga* Risso

= *Hyaprorus messinensis* Kolliker

ETYMOLOGIE. — *Nettastoma*, de *netta*, canard, et *stoma*, bouche ; *melanura*, de *melas*, noir et *oura*, queue ; *saga*, sorcière.

NOMS VULGAIRES LOCAUX. — France : masca, lamprua de fount (Nice), sorcière.

NOMS ÉTRANGERS. — Espagne : pico de pato.

Italie : nettastoma, pesce oca, pizzu d'anatra (Sicile).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Méditerranée : Côtes espagnoles, Baléares, côtes de France et d'Italie, Sicile, côtes d'Algérie (Castiglione). Atlantique : Iles du Cap Vert, côtes du Soudan, du Congo et de l'Angola.

HABITAT : Fonds vaseux de 80 à 600 mètres.

COLORATION. — Au moment de sa capture, le poisson était de couleur gris noirâtre, plus sombre sur la partie dorsale, à reflets argentés sur l'abdomen.

Après séjour en alcool à 70°, la coloration se présente de la façon suivante :

Teinte de fond gris brunâtre. La région ventrale est jaunâtre et devient plus claire en arrière de l'anus.

La ligne latérale se remarque par sa couleur blanchâtre. La tête et région branchiale sombres, variant du brun au gris violacé. Joux jaunâtres, pointillées de brun. Les pores répartis sur la tête sont bien visibles en raison de la couleur blanche de leur orifice. Yeux à reflets verdâtres. Ouverture branchiale blanc jaunâtre.

La dorsale est brun sombre antérieurement ; elle s'éclaircit dans sa partie médiane, puis devient nettement noire postérieurement. Anale blanchâtre antérieurement, devenant noire dans sa partie caudale. Les deux nageoires sont lisérées de blanc ; les rayons, grisâtres, sont bien visibles.

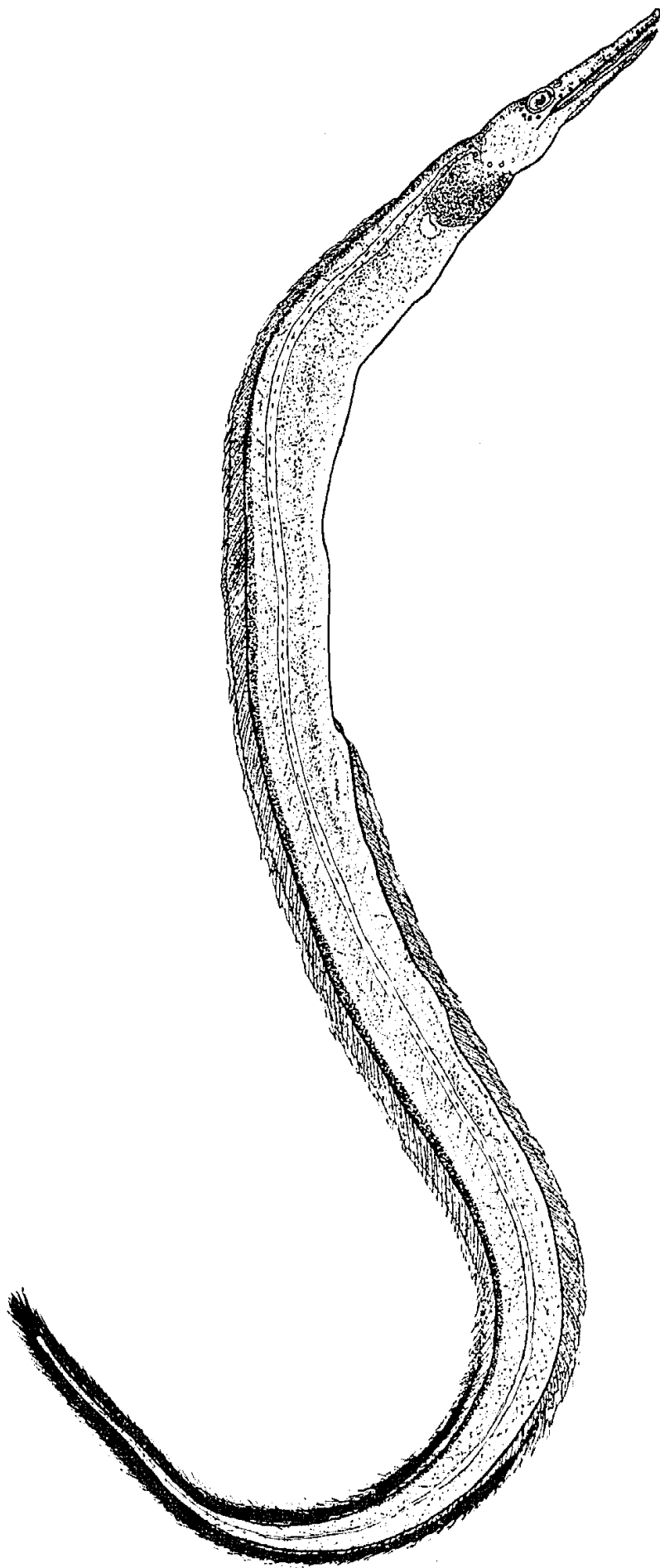


Fig. 1. — *Nettastoma melanura* Rafinesque
Spécimen de 573 mm. de longueur totale (réduit 2 fois)

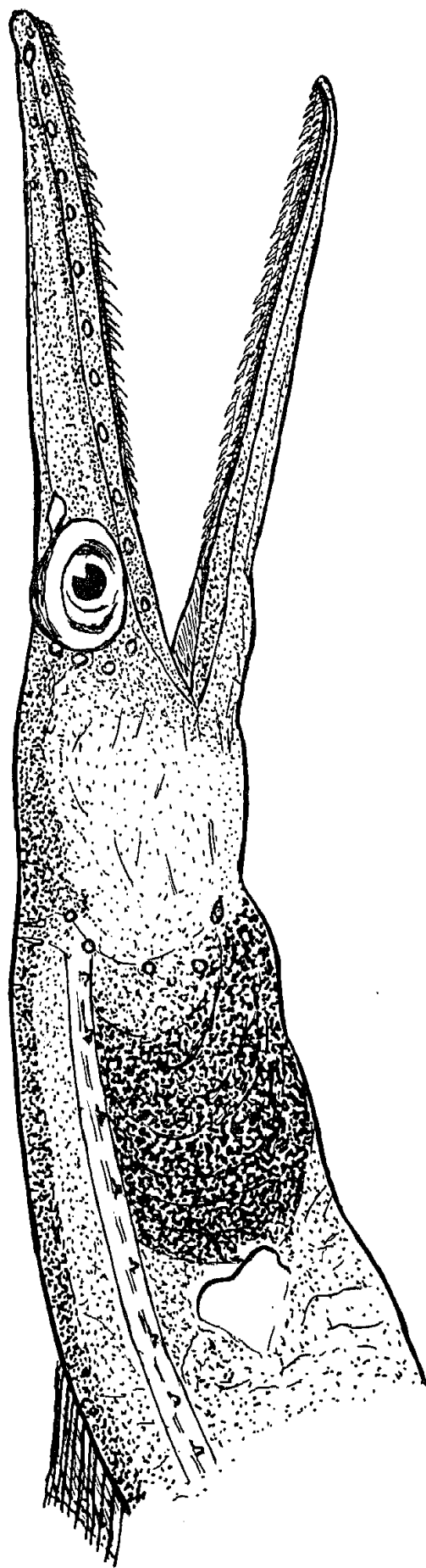


Fig. 2. — *Nettastoma melanura* Rafinesque
Tête d'un exemplaire de 573 mm, de longueur totale (x 2)

MORPHOLOGIE. — Corps allongé, d'allure cylindrique, quoique légèrement comprimé ; sa hauteur est contenue 22 fois dans la longueur totale. Queue terminée en pointe. Peau nue, sans écailles. Ligne latérale large, très apparente, sur laquelle on distingue un canal central et une série de pores assez espacés. Dans la région caudale, les myomères sont bien visibles sous la peau.

Tête longue, étroite, aplatie supérieurement, à joues renflées. Des pores sont répartis sur la tête de la manière suivante : une série de trois sur la nuque ; une série de dix marque le bord postérieur de l'orbite, et l'espace interorbitaire ; quatre entourent les joues ; sur le bord du museau, on en dénombre une douzaine disposés en ligne ; trois enfin forment un triangle sur la partie supérieure du rostre.

Les narines postérieures s'ouvrent en bordure de l'orbite ; leur orifice ovalisé est assez grand, plus grand que celui des narines antérieures, qui sont proches de l'extrémité du museau. Celui-ci se termine par un petit appendice charnu.

La longueur céphalique représente environ 14 % de la longueur totale. L'espace préorbitaire est contenu 2,5 fois dans la longueur de la tête. L'espace interorbitaire et le diamètre horizontal de l'œil représentent à peu près le $1/10^e$ de la longueur mesurée de l'extrémité du museau à l'ouverture branchiale.

Les yeux sont proches du profil supérieur de la tête ; ils sont assez développés, ovalisés ; leur diamètre vertical peut être reporté près de deux fois dans leur diamètre horizontal.

La bouche est largement fendue ; sa commissure dépasse, en arrière, l'aplomb postérieur de l'orbite. Les deux mâchoires sont garnies de petites dents disposées en cardes. Les dents externes sont très courtes, peu aiguës, tandis que celles des rangées internes sont longues, pointues, mobiles, recourbées vers l'arrière. Les dents vomériennes sont plus longues et plus grosses que celles des mâchoires ; elles sont presque droites et légèrement mobiles.

Les fentes branchiales sont laterales, ovales et nettement séparées. L'ouverture anale est située en avant de la demi-longueur totale. La distance séparant l'anus de l'extrémité du museau peut contenir trois fois la longueur de la tête.

La dorsale débute à l'aplomb des fentes branchiales. Tous ses rayons sont reliés par une membrane solide ; sa hauteur est à peu près égale à la demi-hauteur du corps. L'anale est un peu moins élevée. Les deux nageoires se rejoignent à l'extrémité du poisson et forment une petite caudale.

D. 330 rayons environ ; A. 250 rayons environ.

MŒURS. — Vit normalement entre 380 et 420 mètres. Peut atteindre des profondeurs de l'ordre de 1.000 mètres, mais a été capturé sur des fonds de 80 à 100 mètres.

En Méditerranée des œufs ont été recueillis durant les mois d'automne et d'hiver.

TAILLE. — L'exemplaire décrit mesure 573 mm. de longueur totale ; peut atteindre 0,80 m.

ENGIN DE CAPTURE. — Chalut.

VALEUR ALIMENTAIRE. — Aucune ; chair blanche à odeur très forte.

Famille : OPHICHTHYIDAE (voir Tome II, p. 99)

Genre : OPHICHTHYS (Voir tome II, page 102)

OPHICHTHYS SEMICINCTUS RICHARDSON (fig. 4, 5 et 6)

OPHISURE DEMI-CEINTURÉ

= *Ophisurus semicinctus* Richardson

= *Pisodonophis semincinctus* Kaup

ETYMOLOGIE. — *Ophichthys*, de *ophis*, serpent et *ichthus*, poisson ; *semicinctus*, demi-ceinturé.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Atlantique (du Sud du Maroc à l'Angola). Méditerranée (à l'Est de Cherchell) (fig. 3).

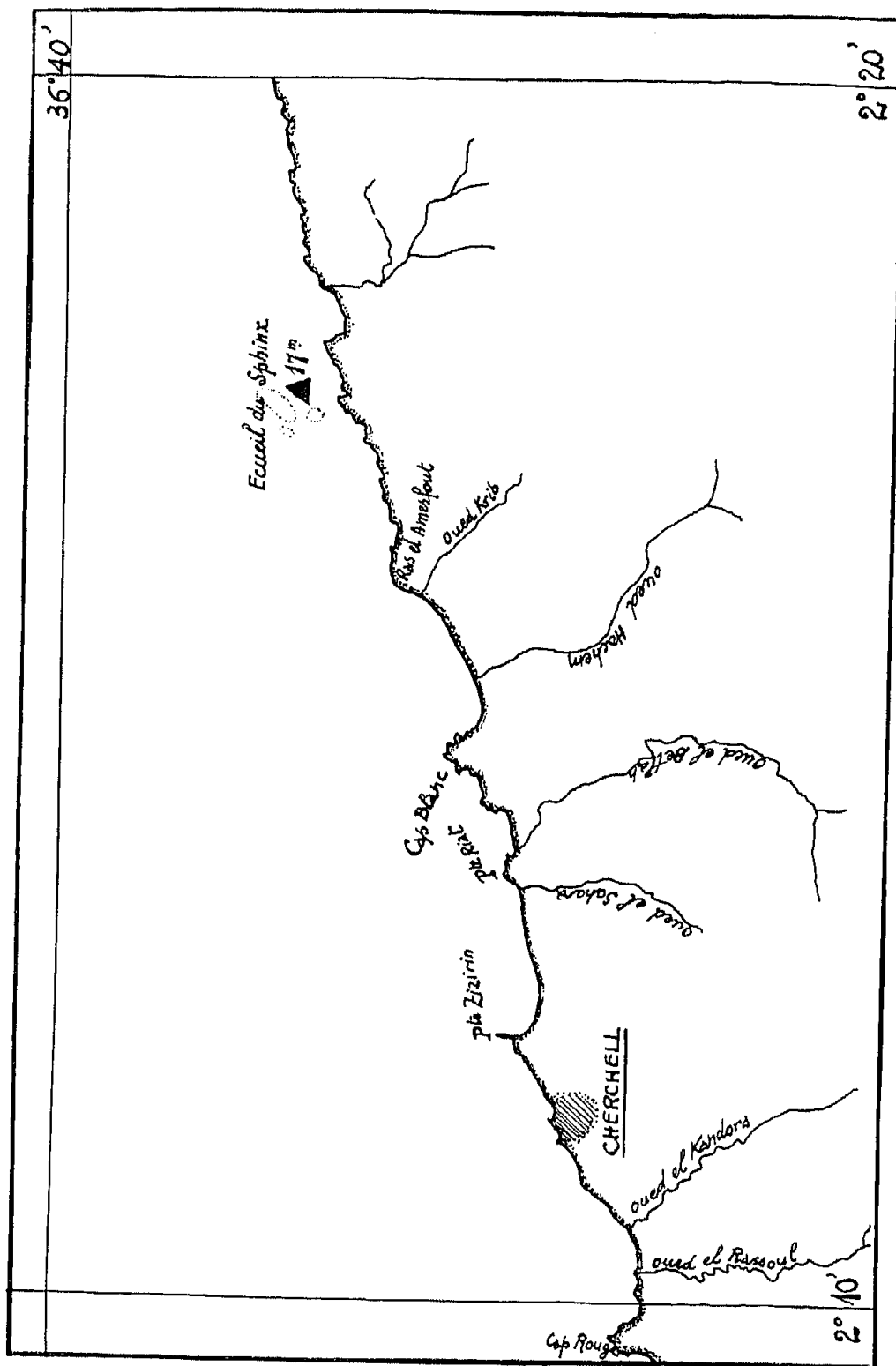


Fig. 3. — Carte montrant le lieu de capture de l'*Ophichthys semicinctus* Richardson décrit

NOM VULGAIRE. — Serpent de mer.

HABITAT. — Fonds sableux côtiers.

COLORATION. — La teinte de fond est de couleur brun clair, jaunâtre, avec des reflets argentés sur l'abdomen.

La tête est un peu plus foncée que le corps ; elle est jaune rougeâtre. Sa partie antérieure est mouchetée de taches lenticulaires brun très sombre, réparties sur le front, le museau, les narines antérieures, les lèvres, la gorge et les joues. Elles ne s'étendent pas sur la région branchiale. Sur le crâne, on note une tache plus étendue, de teinte très sombre, presque noire ; enfin, la nuque est traversée d'une large bande brun noirâtre qui déborde sur les premiers rayons de la dorsale et sur les côtés de la tête. L'iris est jaune doré.

La partie antérieure de l'abdomen est grisée.

Le corps et la nageoire dorsale sont ornés de seize larges bandes brun foncé, presque noires qui, sur les côtés, dépassent la ligne latérale sans toutefois atteindre la région ventrale, sauf la dernière qui entoure presque complètement le tronçon caudal. Toutes ces taches ont une largeur généralement supérieure à celle des espaces qui les séparent. Ce sont ces ceintures incomplètes qui ont valu son nom d'espèce à cet *Ophichthys* (*semicinctus* = demi ceinturé).

La dorsale et l'anale sont d'autre part, entièrement bordées de noir.

La pectorale est jaunâtre ; ses rayons, surtout dans sa partie supérieure, sont bordés d'une bande noire.

Une ligne brisée de teinte rouge surmonte les pores latéraux. L'extrémité de la queue est rosée.

MORPHOLOGIE. — Le corps est long, cylindrique, dépourvu d'écailles. Sa hauteur diminue progressivement à partir de l'anus, et il se termine en pointe arrondie.

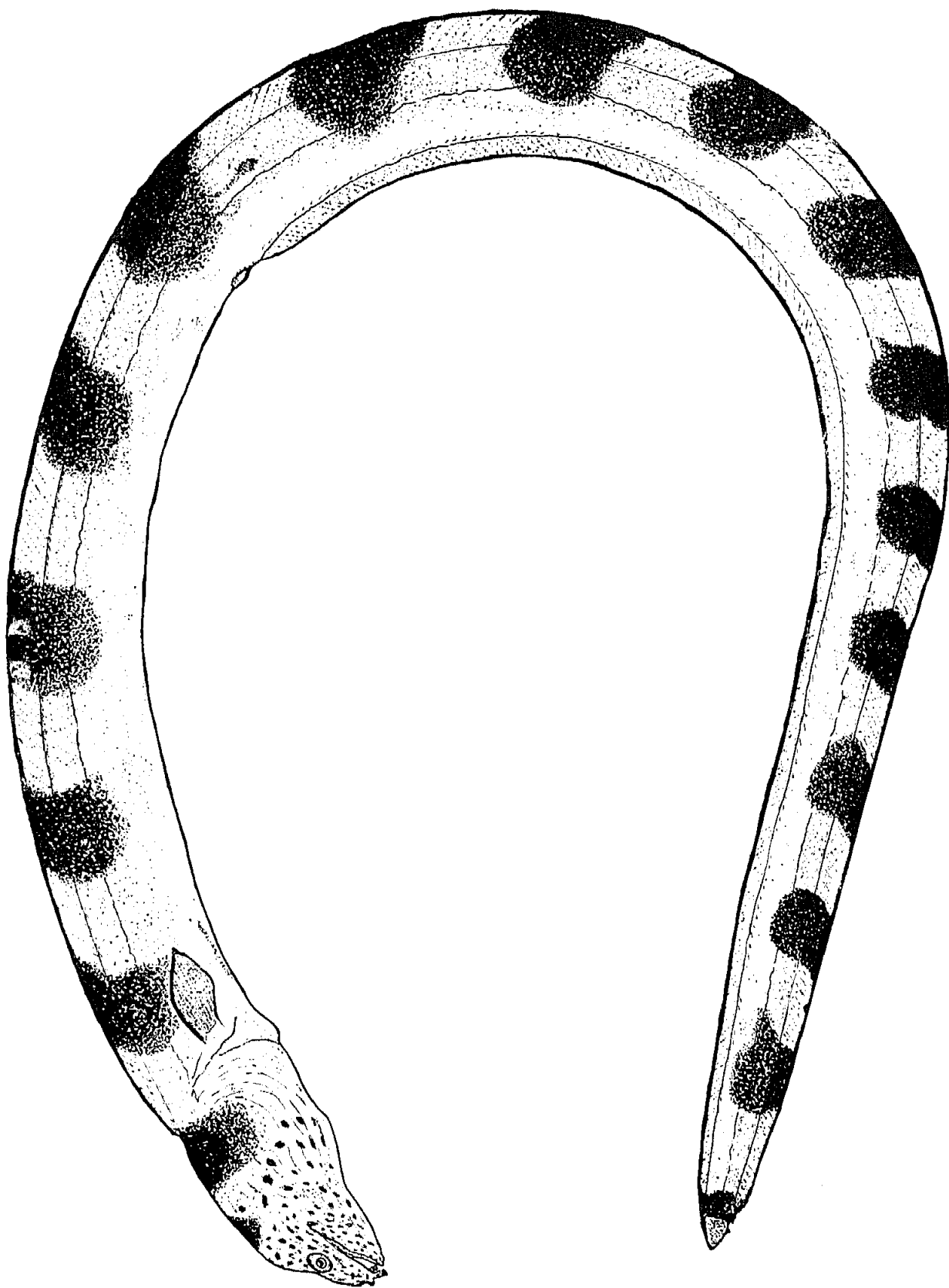


Fig. 4. — *Ophichthys semicinctus* Richardson. Specimen de 812 mm. de longueur totale (réduit 2 fois)

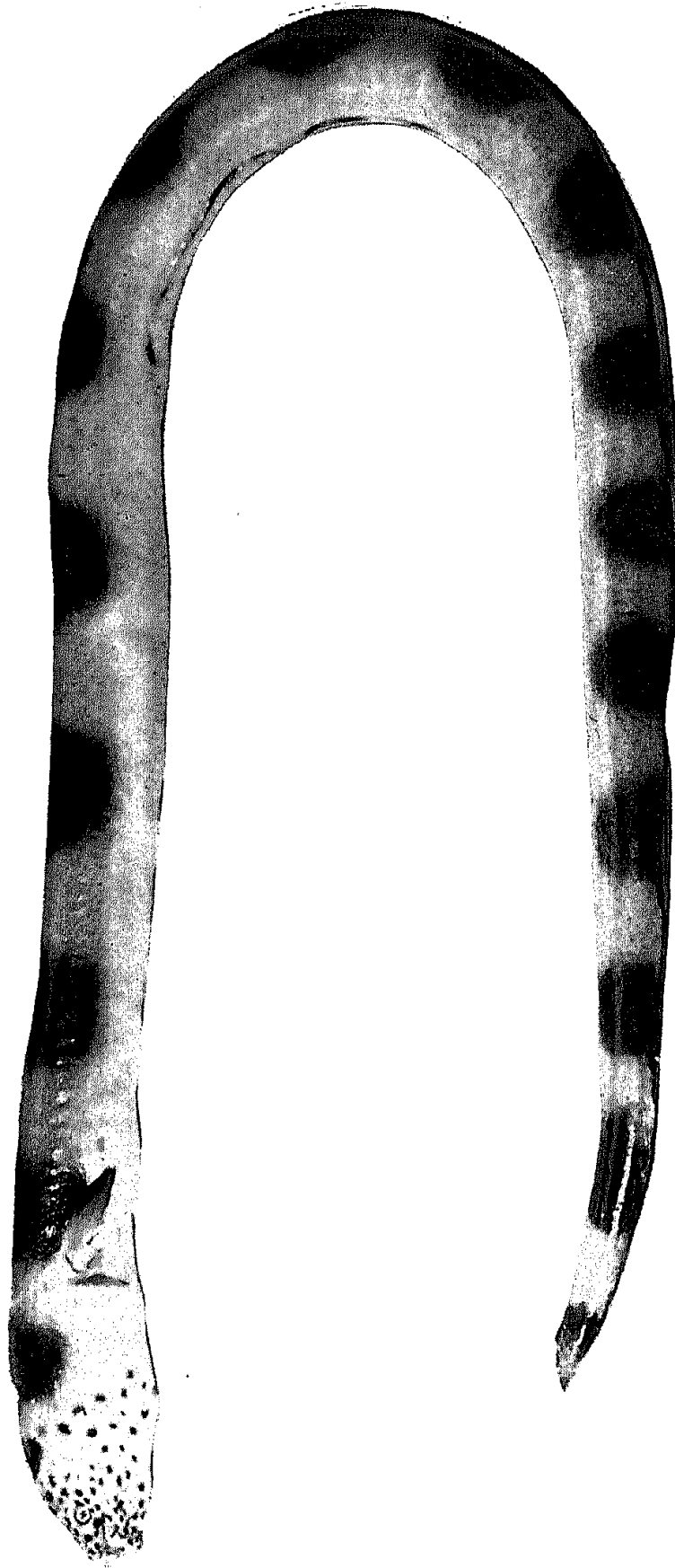


Fig. 5. — *Ophichthys semicinctus* Richardson (Spécimen réduit 2,2 fois environ)

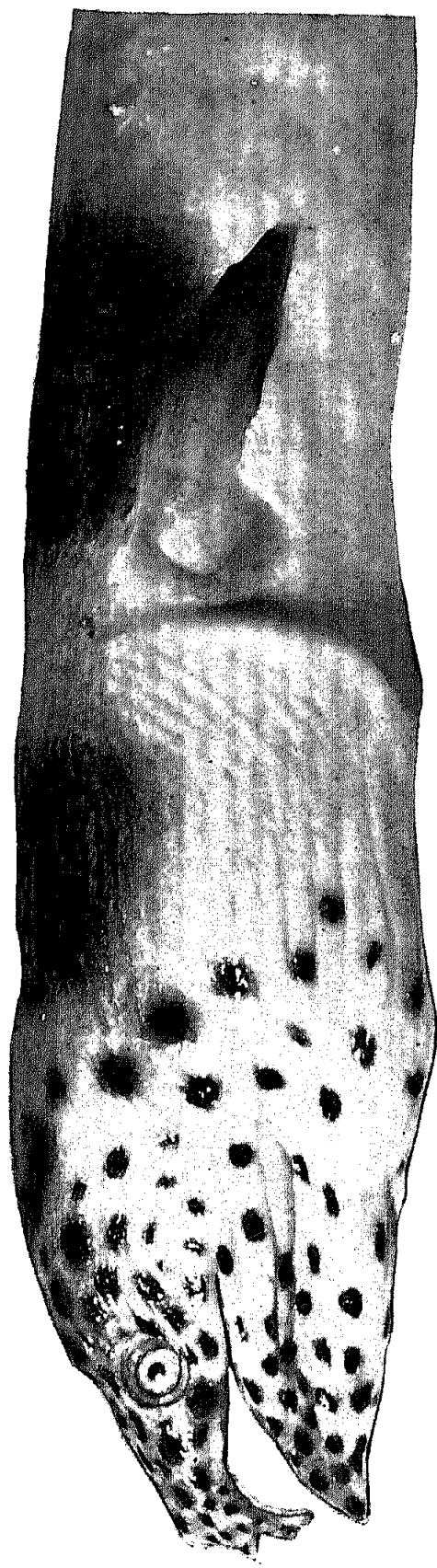


Fig. 6. — *Ophichthys semicinctus* Richardson
Tête d'un spécimen de 812 mm. de longueur totale (Agrandie de $1/3$ environ)

La hauteur prise en arrière de la tête représente environ 4 % de la longueur totale. La distance séparant le bout du museau de l'anus est inférieure de $\frac{1}{5}$ à celle séparant l'anus de l'extrémité de la queue.

La tête est assez développée, plus haute que le corps dans la région nucale. Sa peau est traversée de fines stries longitudinales et on remarque, sur la région branchiale d'autres stries verticales. Sa longueur est contenue environ dix fois dans la longueur totale, et environ quatre fois dans l'espace existant entre l'extrémité du museau et l'anus.

Le museau, surbaissé par rapport au front, forme un bec court dont l'extrémité est obtuse. La mandibule est nettement en retrait de la mâchoire supérieure.

L'espace préorbitaire représente un peu plus du $\frac{1}{6}$ de la longueur céphalique ; il est légèrement plus étendu que l'espace interorbitaire qui peut être contenu 6,7 fois environ dans la longueur de la tête. Les yeux sont petits, l'orbite légèrement ovalisé, l'iris rond. L'axe de l'œil correspond à peu près au $\frac{1}{4}$ antérieur de la tête ; le diamètre de l'orbite est contenu 1,5 fois dans l'espace interorbitaire, 1,7 fois dans le préorbitaire.

La bouche est largement fendue ; la commissure buccale s'étend bien en arrière de l'aplomb postérieur de l'orbite, jusqu'à un point représentant environ le tiers de la longueur de la tête.

Les narines antérieures sont très développées en longueur, tubulées, et dépassent nettement la mandibule lorsque la bouche est close. L'orifice des narines postérieures s'ouvre sur la lèvre, à proximité de l'orbite.

Les dents sont granuleuses, arrondies ; les plus grandes sont situées sur la partie antérieure de la mandibule. Le maxillaire supérieur est plus faiblement denté. Le vomer est garni de petites dents en cardes fines.

L'ouverture branchiale est assez étendue ; elle précède immédiatement la base de la pectorale. La ligne latérale est représentée par une série de pores espacés, peu apparents, surmontée d'un canal sinueux bien visible.

La dorsale est implantée sur la nuque en un point situé à égale distance de l'axe de l'œil et de l'extrémité de la pectorale. Basse à son origine, elle s'élève assez rapidement pour atteindre, au milieu du corps, une hauteur de 12 à 13 mm. ; elle s'abaisse ensuite progressivement jusque vers l'extrémité de la queue, dont le bout n'est pas surmonté de nageoire.

L'anale débute en arrière de l'anus et s'étend sur près de 58 % de la longueur totale ; elle est, sur toute son étendue, un peu moins élevée que la nageoire dorsale. Tous les rayons sont reliés par une membrane très résistante.

Les pectorales sont courtes, assez hautes, terminées en pointe arrondie ; leur longueur représente près de 35 % de la longueur de la tête.

D. 350 (env.) ; A. 220. (env.) ; P. 14.

MŒURS. — Vit sur les fonds sablonneux dans lesquels il s'enfonce avec facilité.

TAILLE. — L'exemplaire décrit mesure 812 mm. de longueur totale.

ENGINS DE CAPTURE. — Sennes, palangres, chalut.

Ordre : ANACANTHINI (voir Tome II, p. 119)

Famille : GADIDAE (voir Tome II, p. 126)

Genre : MORA (1)

Corps assez allongé, recouvert de grandes écailles cycloïdes. Ligne latérale bien marquée.

Tête forte, bien développée. Yeux très grands. Bouche largement fendue. Mâchoires, vomer et palatins dentés. Un court barbillon à la symphyse mandibulaire.

(1) Dans le Tome II du *Catalogue des Poissons des Côtes Algériennes*, nous écrivions, page 126 : « Le genre *Mora* n'a jamais été signalé dans les eaux algériennes ». En 1957, le 26 juillet, au cours d'un chalutage du Navire de Recherches « Louis BOUTAN », nous avons capturé sur des fonds vaseux de 600 mètres un jeune *Mora mediterranea* mesurant 85 mm. de longueur totale.

Deux nageoires dorsales, deux anales. Ventrales pourvues de longs rayons. Pectorales de longueur moyenne. Caudale fourchue.

MORA MEDITERRANEA Risso (fig. 7 et 8)

MORA DE LA MÉDITERRANÉE

= *Gadus moro* Risso

= *Mora mora* Risso

= *Asellus canariensis* Valenciennes

ETYMOLOGIE. — *mora*, *moro*, nom commun donné au poisson par les pêcheurs de la région de Nice (Risso) ; *asellus*, âne : *canariensis*, des Iles Canaries.

NOMS VULGAIRES LOCAUX. — France : *mora*, *moro* (Nice).

NOMS ÉTRANGERS. — Espagne : *mollera*, *moranella* (Tarragone) ; Portugal : *salmonete* prêto.

Italie : *mora*, *brazullo* (Gênes) ; *verdone* (Rome) ; *smiriddu* (Sicile) ; Madère : *abrotea do alto*, *robaldo*, *buzia* ; Iles Canaries : *pescada mariquita*.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Méditerranée : Nice, Gênes, Sicile, côtes espagnoles (Tarragone), côtes d'Algérie (Castiglione). Atlantique : Iles Feroë ; Ouest de l'Irlande ; Golfe de Gascogne, côtes hispano-portugaises ; côtes marocaines, Sénégal, Iles Canaries, Madère.

HABITAT. — L'espèce a généralement été capturée à des profondeurs importantes (600 à 1.400 mètres).

COLORATION. — Le corps est de teinte brunâtre plus ou moins foncé, avec des reflets argentés surtout visibles sur les pièces operculaires et l'abdomen. Ventre plus clair que la partie dorsale.

Opercule marqué d'une tache noire bleutée. Les lèvres, la langue et la chambre branchiale sont noirâtres. Nageoires brunâtres à bordure sombre.

MORPHOLOGIE. — 1^o Adulte (d'après un spécimen de 0,37 m. provenant des côtes atlantiques d'Afrique).

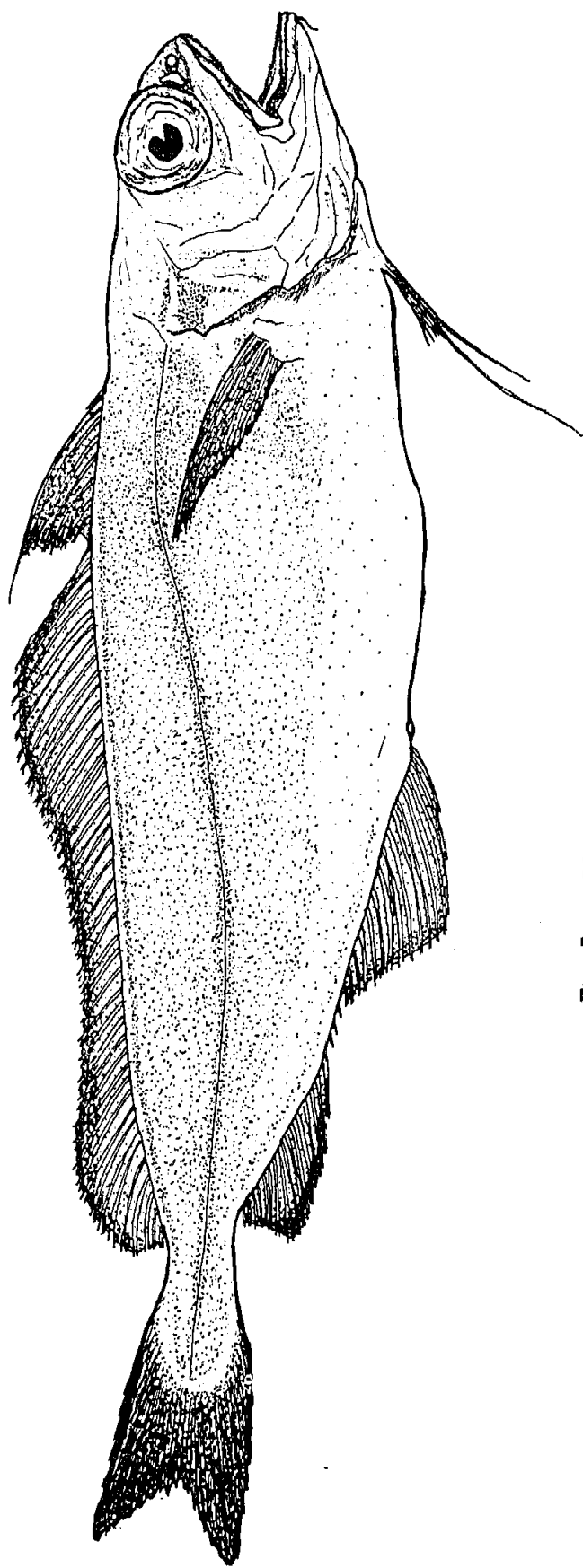


Fig. 7. — *Mora mediterranea* Risso
Spécimen de 0,37 m., provenant des côtes atlantiques africaines (réduit de moitié)

Corps allongé, assez élevé antérieurement, puis diminuant progressivement de hauteur à partir de la première anale. Pédoncule caudal bien développé.

Ecailles de revêtement grandes, anguleuses, dépourvues de spicules, peu adhérentes.

Ligne latérale bien visible, rapprochée du dos antérieurement, puis s'abaissant sous la seconde dorsale pour atteindre le milieu du corps jusqu'au pédoncule caudal.

Tête large, bien développée, écailleuse, à l'exception du museau et de la région buccale. Sa longueur est, à peu de chose près, égale à la hauteur du corps ; elle peut être reportée près de 5 fois dans la longueur totale. Le museau est court, arrondi ; les yeux sont très grands, légèrement ovalisés ; la crête orbitaire dépasse le profil supérieur de la tête. Le diamètre orbitaire est égal à la distance séparant l'axe de l'œil de l'extrémité du museau ; il représente 34 % de la longueur céphalique. Les espaces préorbitaire et interorbitaire sont à peu près égaux ; ils sont contenus 4,5 fois dans la longueur de la tête.

Narines à large ouverture, et rapprochées l'une de l'autre ; les postérieures, de forme ovalisée, s'ouvrent en bordure de l'orbite ; les antérieures ont un contour arrondi.

La bouche est grande, la commissure buccale dépasse largement l'aplomb de l'axe oculaire. La mandibule est un peu en retrait du maxillaire supérieur.

Les deux mâchoires, le vomer et la partie antérieure des palatins sont garnis de fines dents pointues disposées en carde. La symphyse mandibulaire est pourvue d'un court barbillon. L'angle operculaire est marqué par une courte épine mousse.

La distance séparant l'extrémité du museau du premier rayon de la dorsale antérieure représente 25 % de la longueur totale. La première dorsale est haute, triangulaire, composée d'une courte épine et de sept rayons ; elle est séparée de la seconde dorsale par un espace très étroit. Cette seconde nageoire est longue ; elle s'étend jusqu'au

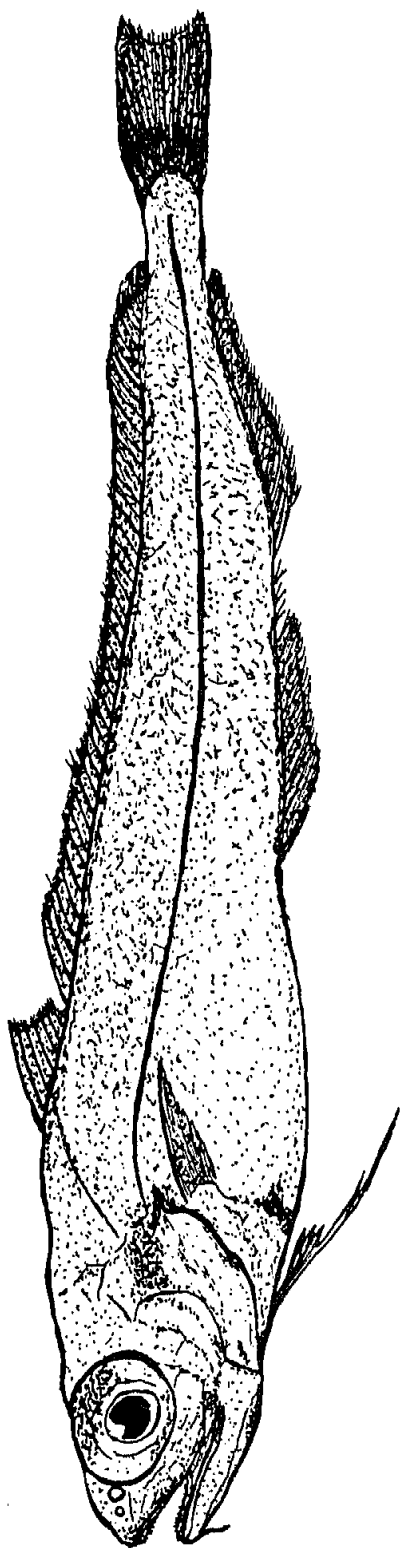


Fig. 8. — *Mora mediterranea* Risso
Spécimen de 85 mm., capturé au large de Castiglione (x 2)

pédoncule caudal ; ses rayons les plus courts sont situés dans la partie médiane, ce qui donne à la nageoire un profil légèrement incurvé.

Caudale bien développée, fourchue.

La première anale a ses rayons antérieurs implantés presque au milieu de la longueur totale du poisson ; bien développée, de forme triangulaire, elle est nettement séparée de la nageoire suivante, qui est un peu plus courte. L'espace existant entre ces deux nageoires est occupé par trois petites épines peu mobiles, plaquées sur le tissu de revêtement.

Pectorales étroites, assez longues ; leur longueur est égale à l'espace séparant leur base du premier rayon de la dorsale antérieure.

Ventrale à six rayons ; le premier, et surtout le deuxième rayons sont très longs, filiformes.

D₁ I - 7 ; D₂ 44 ; A₁ 16 ; III ; A₂ 18 ; C. 25 ; P. 18 ; V. 6.

2° Jeune (d'après un spécimen de 85 mm., capturé au large de Castiglione).

Les écailles de revêtement très caduques, ont complètement disparu. Les proportions des diverses parties du corps, par rapport à la longueur totale, diffèrent de celles relevées chez l'adulte, les jeunes ayant un corps relativement plus long.

La hauteur est contenue environ 5 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur totale, et la tête représente près de 25 % de cette dernière dimension.

Le diamètre orbitaire est égal à 39 % de la longueur de la tête ; il est plus grand que la distance qui sépare l'extrémité du museau de l'axe de l'œil.

L'espace existant entre le bout du museau et le premier rayon dorsal peut être reporté 3,5 fois dans la longueur totale.

Les dents, très visibles sur le chevron du vomer, ne sont pas encore perceptibles sur les palatins.

La formule radiaire est très voisine de celle de l'adulte.

Cependant, l'espace séparant les deux anales n'est pas occupé ici par des épines, mais par une série de quatre petits rayons bifides.

La coloration est la suivante : teinte générale brunâtre, plus claire sur la nuque. Pièces operculaires et abdomen gris sombre argenté. Base des rayons de la caudale presque noire.

MŒURS. — Poissons bathypélagiques, se rapprochant parfois des côtes, leur capture sur des fonds de 200 à 400 m. ayant été signalée (Iles Canaries).

TAILLE. — Peut atteindre près de 0,60 m.

ENGIN DE CAPTURE. — Chalut.

VALEUR ALIMENTAIRE. — RISSO écrit que la chair de ce poisson est tendre, blanche et de bon goût.

Ordre : PERCOMORPHI (voir Tome II, p. 182)

Famille : CENTRACANTHIDAE (voir T. III, p. 59)

Genre : SPICARA

La diagnose du genre *Spicara* et la description de *Spicara smaris* L. que nous avons publiées en 1955 (Tome III, pp. 62 à 64) ne correspondent pas à la réalité. Nous avons, à l'époque, considéré qu'il n'existait sur les côtes algériennes que deux espèces du genre *Spicara* : *Spicara smaris* L., à laquelle nous rapportions *S. chryselis* C. V., et *Spicara maena* L. En étudiant la morphologie de ces poissons (1), nous avons constaté que *Spicara chryselis* C. V. devait être admis comme espèce valable et distincte des deux autres.

(1) Dr R. DIEUZEIDE et J. ROLAND. — Etude biométrique sur les *Centracanthidae* du genre *Spicara* des Côtes Algériennes. *Bulletin des Travaux de la Station d'Aquiculture et de Pêche de Castiglione*, Nouvelle série, n° 9, 1957, pp. 135-200, Alger, 1958.

Les *Centracanthidae* du genre *Spicara* ont un corps allongé, plus ou moins élevé, recouvert d'écailles cténoïdes. La ligne latérale, bien visible, suit le profil supérieur du corps et se termine sur le milieu du pédoncule caudal.

La hauteur du corps représente, suivant les espèces, 19 à 28 % de la longueur totale. La longueur de la tête peut être reportée un peu plus de 4 fois dans la dimension totale.

Museau pointu, plutôt court, bouche protractile ; yeux ronds, assez développés.

Nageoire dorsale sans échancrure médiane, soutenue le plus souvent par XI épines et 12 rayons mous. Anale formée de III aiguillons et de 9 ou 10 rayons articulés. Caudale fourchue, à lobe supérieur souvent un peu plus allongé que l'inférieur.

Coloration brillante, surtout chez les mâles en période de reproduction ; les flancs sont ordinairement marqués d'une tache noire rectangulaire, plus ou moins apparente.

SPICARA MAENA L. (voir Tome III, pp. 64-66)

SPICARA SMARIS L. (fig. 9 et 10)

PICAREL COMMUN

- = *Sparus smarís* L.
- = *Smaris vulgaris* C. V.
- = *Smaris maurii* Bonaparte
- = *Smaris gracilis* Bonaparte

ETYMOLOGIE. — *Spicara*, tête pointue ; *smaris*, nom grec du poisson ; *maurii*, dédié à MAURI.

NOMS VULGAIRES LOCAUX. — France : picarel, giarret, gerret (Provence, Languedoc) ; verniera (Sète), mata-souldat (Port-Vendres).

Algérie : tchoucla, spigre.

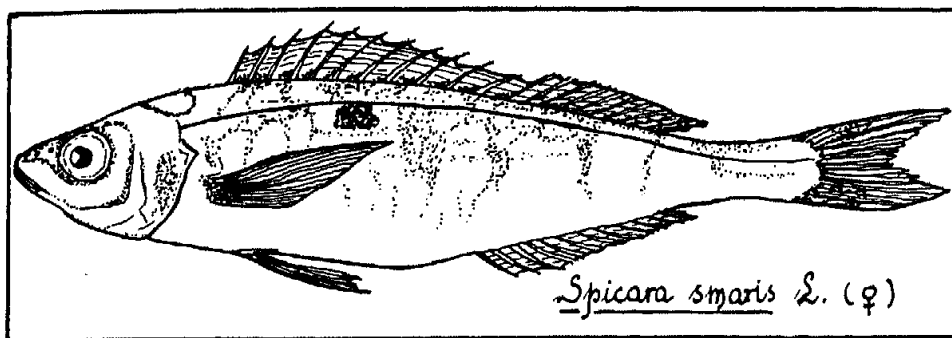


Figure 9

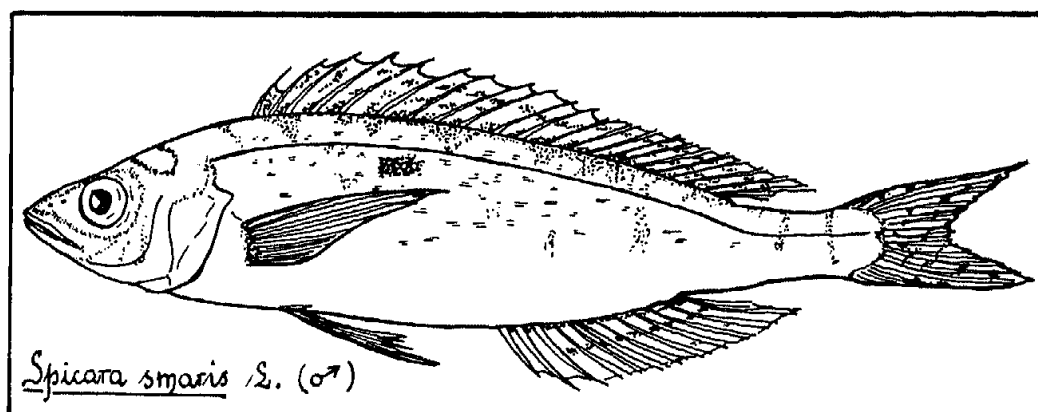


Figure 10

NOMS ÉTRANGERS. — Espagne : jerret, jerret mascle, caramel.

Italie : zerro, zeroło ; blavié (Gênes), garizo (Venise), spicarù, macchiettu (Sicile).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Méditerranée, Adriatique et côtes atlantiques du Maroc et du Portugal.

HABITAT. — Fonds vaseux et prairies sous-marines littorales

COLORATION. — Durant la période de reproduction, le corps des mâles est traversé de lignes bleues claires très apparentes. La tache des flancs est bien marquée. La dorsale est parsemée de plusieurs séries de macules bleues, arrondies ; les premiers espaces interradiaires sont généralement marqués de noir. Les ventrales sont jaunâtres, les rayons externes de teinte foncée. La caudale, de couleur jaunâtre, est traversée de taches bleutées.

En période de repos sexuel, les lignes bleues, les taches et les macules disparaissent en partie et la coloration du poisson est beaucoup plus terne.

Les femelles sont toujours moins colorées que les mâles, mais au moment de la fraie, une pigmentation bleutée apparaît également sur un fond argenté, pointillé de noir ; iris jaunâtre.

MORPHOLOGIE. — La forme très allongée du corps permet de reconnaître assez facilement cette espèce. La hauteur du corps est toujours inférieure à la longueur de la tête ; cette dernière dimension représente environ 27 % de la longueur précaudale. Le diamètre de l'œil peut être reporté 3,5 fois dans la longueur de la tête ; il est le plus souvent inférieur à l'espace préorbitaire, et égal à l'espace interorbitaire ; celui-ci est légèrement concave. Museau pointu, surtout chez les mâles ; bouche oblique. Mâchoires garnies de petites canines et de dents en velours. Vomer lisse ou avec quelques petites protubérances. Angle operculaire bien marqué.

Ligne latérale proche du profil dorsal.

Chez le mâle, la dorsale et l'anale sont plus élevées que chez la femelle et la membrane interradiaire est beaucoup plus résistante ; les rayons mous de ces nageoires sont souvent un peu plus hauts que les aiguillons. Pectorales pointues ; ventrales bien développées ; caudale fourchue.

D. XI à XII - 11 à 12 ; A. III - 10 ; P. 15 à 16 ; C. 17 ;
V. I - 5.

MŒURS. — Vit ordinairement assez près du littoral, sur des fonds de 10 à 50 mètres, mais peut descendre beaucoup plus bas, sur les zones vaseuses accessibles au chalut (100-150 m.) ; ponte printanière.

TAILLE. — 0,15 m. à 0,20 m.

ENGINS DE CAPTURE. — Trémail, bouliche, chalut.

VALEUR ALIMENTAIRE. — Comestible ; chair peu estimée.

SPICARA CHRYSSELIS C. V. (fig. 11 et 12)

PICAREL CHRYSSEL

PICAREL MARTIN-PÊCHEUR

= *Sparus alcedo* Risso

= *Smaris gagarella* C. V.

ETYMOLOGIE. — *chryselis*, doré ; *alcedo*, alcyon ; *gagarella*, du nom commun, gagarelle ou cagarello, donné au poisson par les pêcheurs Marseillais.

NOMS VULGAIRES LOCAUX. — France : martin-pêcheur, cagarel ; gerle blavie (Nice).

Algérie : tchoula, spigre ; caramel (Oran).

NOMS ÉTRANGERS. — Espagne : xucla blanca, xucla blava (côtes du Levant), trompetero.

Italie : carizzo, zeroło della corona ; loco, lochi (Gênes) ; gavizo (Venise) ; spicarra, spicaru impiriali (Sicile).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Bassin Méditerranéen et abords atlantiques (Maroc, Portugal).

HABITAT. — Prairies sous-marines littorales et fonds vaseux de 100 à 150 mètres.

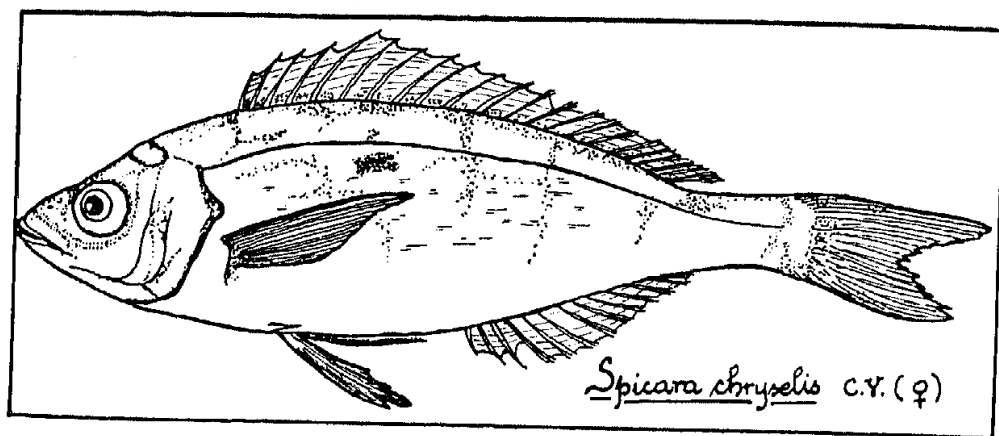


Figure 11

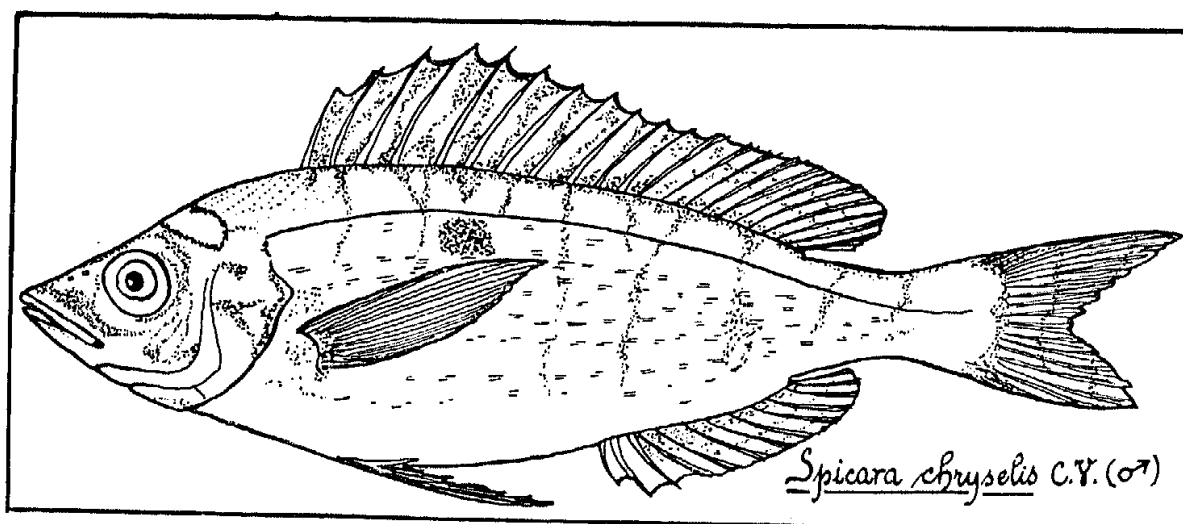


Figure 12

COLORATION. — Différente suivant les sexes et les saisons, la livrée des *Spicara chryselis* C. V. est généralement plus brillante que celle des deux autres espèces.

Le mâle, au moment de la fraye, présente la coloration suivante : dos brun à reflets argentés et bleutés. Le corps est traversé de sept à huit bandes longitudinales, plus ou moins continues, de couleur bleu ciel. Les bandes médianes se prolongent sur l'opercule et jusqu'à l'œil. Sur le ventre, la coloration est un peu plus pâle, à reflets dorés. La tache des flancs est assez peu marquée. Les flancs sont également traversés de bandes verticales irrégulières de couleur sombre.

Des macules bleutées sont visibles sur la dorsale, dont les premiers espaces interradiaires sont noirâtres. L'anale présente une coloration voisine de celle de la dorsale, bien que les teintes en soient plus pâles. Ventrals pointillés de noir. Caudale traversée de taches bleutées.

Ces couleurs se retrouvent, très estompées, sur les femelles mûres, qui ont cependant la tache des flancs un peu plus visible.

L'époque de reproduction terminée, les bandes et macules bleues s'atténuent progressivement sans toutefois disparaître complètement. Iris jaune doré.

MORPHOLOGIE. — Le corps est nettement moins allongé que chez *S. smaris* L. Sa hauteur représente 27 à 31 % de la longueur précaudale. Les mâles sont un peu plus élevés que les femelles.

La longueur de la tête est contenue environ 4 fois dans la longueur totale ; elle est toujours inférieure à la hauteur du corps.

L'œil est grand, surtout chez les jeunes ; son diamètre est égal ou supérieur aux espaces interorbitaire et préorbitaire ; chez les grands sujets cependant, ce dernier espace est parfois un peu plus grand que l'orbite.

Profil supérieur de la tête concave. Museau pointu, bouche oblique. Dentition composée de petites canines

antérieures et de dents en velours. Vomer généralement lisse ou peu denté. Angle operculaire terminé en pointe obtuse.

La dorsale est élevée, surtout sa partie épineuse et particulièrement les 5^e ou 6^e rayons. Les derniers rayons articulés sont moins allongés que les précédents. Anale moins haute que la dorsale. Pectorales et ventrales bien développées. Caudale fourchue.

D. X à XII - 11 à 12 ; A. III - 9 à 10 ; P. 15 à 16 ;
C. 17 ; V. I - 5.

MŒURS. — Identiques à celles de *S. smarís* L.

TAILLE. — 18 à 19 cm. (ne semble pas atteindre une aussi grande taille que les autres espèces).

ENGINS DE CAPTURE. — Comme pour l'espèce précédente.

VALEUR ALIMENTAIRE. — Comestible, mais peu apprécié.
